

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE •• PARAÎT MERCREDI & SAMEDI PRIX 0,30 F

MERCREDI 25 JUIN 1975

EDITORIAL

PORTUGAL : LE MFA IRRESOLU. RIEN N'EST REGLÉ.

Après avoir passé plusieurs jours en délibération, le Conseil de la Révolution a finalement réaffirmé le "pluralisme" de la révolution. Ce qui signifie en clair que les militaires au pouvoir ne veulent pas encore se passer des partis politiques.

Mais pour être celle du Conseil de la Révolution, cette opinion ne reflète pas les sentiments de tous les membres du MFA. Car déjà, le chef d'un corps de sécurité militaire, le général Carvalho fait savoir qu'il faut radicaliser le processus politique au Portugal et nouer les liens avec les fractions les plus radicales, poussant à la création de comités révolutionnaires de base.

Une manifestation de tels comités a eu lieu à Lisbonne.

Pour l'instant donc le MFA hésite sur la politique à suivre. Il ne se décide pas à franchir le pas qui conduit à diriger le pays sans les partis politiques. Alors que la situation économique se dégrade et que les tensions politiques vont en grandissant, le MFA discute mais ne dirige pas.

Inévitablement il devra surgir une force ou un homme providentiel pour sauver la situation et prendre la tête du pays. Le Portugal ne peut qu'être dirigé par un tel bonapartisme, en l'absence d'une direction ouvrière révolutionnaire, qui elle aurait effectivement fourni une autre alternative aux travailleurs portugais.

Les hésitations du MFA ne pourront durer éternellement. Ou de son sein surgira la fraction qui écartera les partis et assurera la dictature (dictature dite "progressiste") ou la droite se chargera de mettre fin à ses atermoiements.

Dans les deux cas les travailleurs en feront les frais et perdront les possibilités de s'organiser qui existent aujourd'hui.

Un nombre de travailleurs de plus en plus grand bien que certainement minoritaires sont de plus en plus excédés de l'irrésolution actuelle. Et de même que la droite cherche probablement à s'organiser, il n'est pas impossible que des travailleurs débordent les organisations de masse PC et PS et cherchent à suivre une autre voie.

Mais en l'absence du parti révolutionnaire, cette fraction devra s'aligner soit sur l'aile la plus radicale du MFA ou être vaincue en combattant.

Et cela, c'est le Parti communiste qui le veut ainsi. C'est lui qui enchaîne le sort du prolétariat aux décisions des militaires.

* * * *
* *
*

ENCORE des AUGMENTATIONS de PRIX. HAUSSE du FRÊT MARITIME. COMMENT la TRANSAT PRESSE les ANTILLES.

La Cie Générale Transatlantique vient de décider d'augmenter de 10% le tarif du fret maritime.

Déjà, la ligne des Antilles était comme elle était celle où le taux de fret était le plus élevé du monde, du fait que la Transat profitait de sa situation de monopole. Maintenant, pour ne pas faillir à sa réputation, elle augmente de nouveau le fret après l'avoir haussé de 5% en janvier 75.

Bien sûr, comme l'essentiel de ce que

nous consommons est importé, on voit déjà que la hausse sera répercutée sur les marchandises consommées ici, ce qui aura pour effet d'accroître le coût de la vie. Et, au bout de la chaîne, ce sera le plus pauvre, l'ouvrier, le petit paysan ou le chômeur qui paiera. On le voit donc, la politique de ceux qui nous dirigent est toujours la même : pressurer au maximum les colonisés, en particulier les travailleurs, pour remplir les coffres des monopoles.

GUADELOUPE

A BAS LA REPRESSION CONTRE L'UTA !

Mercredi 25 doit se dérouler le procès contre un dirigeant de l'UTA.

Ce procès qui à l'origine devait se dérouler le 11 avait été reculé au 25.

Le mercredi 11, d'ailleurs, de nombreux travailleurs étaient rendus devant le tribunal de Pointe-à-Pitre pour manifester leur soutien au dirigeant de l'UTA poursuivi.

L'administration coloniale et les patrons des usines à sucre veulent par ce procès faire payer aux travailleurs leur mobilisation au début de la récolte de cannes.

On accuse le dirigeant de l'UTA de violence, de destruction de matériel etc...

Mais quand aura lieu le procès des CRS et képis rouges qui brutalisèrent les travailleurs, pénétrèrent dans les cases de travailleurs ? N'ont-ils pas ces gens là et ceux qui leur donnaient des ordres, utilisé la violence contre les travailleurs, dispersant leurs réunions, les matraquant, les arrosant de grenades lacrymogènes ?

Face à la répression coloniale, nous sommes évidemment solidaires des militants de l'UTA, en dépit de tout ce qui peut nous opposer politiquement à cette organisation.

La répression qui vise l'UTA concerne tous les travailleurs. La protestation contre un tel procès doit être la plus énergique et la plus large.

A bas ce nouveau procès colonialiste !!

* * * *
* * *
*

MARTINIQUE

les CAPITALISTES POLLUENT en toute IMPUNITÉ.

On parle beaucoup ces jours-ci de la pollution des rivières de la Martinique par les capitalistes propriétaires de distillerie.

Si certains journaux au service du capital ont jugé nécessaire de tirer la sonnette d'alarme, c'est essentiellement parce que les pratiques de ces industriels pollueurs qui consiste à déverser carrément des déchets provenant de la fabrication du rhum ou du sucre dans les rivières concernées, ont provoqué un grand émoi au sein de la population. En particulier les petits paysans habitant le Gros-Morne se sont plaints. L'un d'eux a perdu tout son élevage de poules, cela étant dû à la piqûre des moustiques provenant de la rivière "petite lézarde".

Mais, ce n'est pas essentiellement par souci de protéger les petits paysans que les pouvoirs publics commencent à s'inquiéter. En effet, la destruction de l'équilibre naturel de la Martinique par quelques capitalistes a de fortes chances de porter atteinte au tourisme. Et les capitalistes de l'hôtellerie ne voient sûrement pas d'un bon oeil ce mauvais coup que leur préparent les fabricants d'alcool, qu'ils s'appellent : "La Mauny" ou "Courville".

Pour empêcher les pollueurs de continuer à polluer, il est certain qu'il faudra une plus grande mobilisation de la population.

l'état transforme les vieillards en mendiants

Depuis quelque temps, on annonce à la radio la distribution de boîtes de conserves de viande aux vieux travailleurs

retraités.

Cette opération se déroule dans le cadre de l'aide aux vieillards. Ceux-ci sont conviés à se faire inscrire dans les mairies et doivent y apporter le plus souvent des papiers prouvant qu'ils ont droit à cette "distribution".

C'est la seule forme "d'aide" aux vieillards que l'état a trouvé à mettre en oeuvre.

La seule solution aux problèmes des vieux travailleurs démunis est pour l'administration de les transformer en mendiants.

Cela est bien digne de la société

capitaliste. Toute leur vie les travailleurs sont exploités. Ils arrivent à la vieillesse démunis de tout et n'ont comme seule ressource qu'une maigre retraite ou alors le soutien de leur famille. La société ne prend pas en charge ceux qui ne peuvent plus être exploités par les capitalistes.

Alors pour faire un geste, on pousse l'hypocrisie jusqu'à distribuer quelques boîtes de conserve gratuitement aux vieux travailleurs.

Le mépris de la part de ceux qui gouvernent envers les travailleurs ne peut être plus grand.

MARTINIQUE

REUNION DES FEMMES COMMUNISTES

Le dimanche 22 au François, à l'appel du PCM et de l'Union des Femmes Martiniquaises, se tint la réunion des femmes communistes.

Devant 400 à 500 personnes, dont une très grande majorité de femmes, Armand Nicolas, secrétaire général du PCM, rappela les paroles du révolutionnaire Bebel : "dans la famille, en société capitaliste, la femme est le prolétaire et l'homme le bourgeois."

Depuis des siècles, la femme subit une oppression particulière et se voit refuser les mêmes droits que les hommes.

Il montra comment la loi bourgeoise assure cette inégalité dans tous les domaines de la vie sociale : salaires, divorce, avortement, responsabilité des enfants.

En fait, si toutes les femmes sont victimes de cette inégalité, les femmes travailleuses, elles, subissent une double oppression, celle du travail salarié et celle des tâches ménagères.

Armand Nicolas brossa un tableau exact des causes et des manifestations de l'oppression de la femme, mais, à notre avis, seule une profonde révolution sociale bouleversant tous les fondements de la société bourgeoise pour créer une société sans classe pourra changer la condition des femmes. Le parti communiste poursuit-il réellement ce but ?

GALA de Combat Ouvrier: UN SUCCES !

Vendredi 20 juin, s'est tenu le gala organisé par notre tendance. Environ 500 personnes purent, dans une ambiance sympathique et fraternelle, apprécier le spectacle et aussi danser.

De nombreux groupes de musiciens, des chanteurs purent se produire pendant plus de deux heures : c'est ainsi que se succédèrent : "les Libérateurs", une jeune chanteuse amateur, "Café" et son groupe, Guy Conquet, un groupe de musique moderne "libre" ; la chanteuse Lewis Méliano.

Un camarade fit une allocution au milieu du gala, rappelant ce qu'est notre tendance, ce que nous voulons, l'effort que nous avons entrepris cette année pour améliorer notre presse ; il brossa un tableau de la situation politique et sociale aux Antilles et conclut en affirmant que seule la voie révolutionnaire permettra de changer la société. Il fut souvent applaudi malgré quelques

bruits de jeunes pressés de voir la suite du spectacle.

Vers minuit commença le bal avec l'orchestre Exile One, relayé par les Super Tangels à 3 h du matin. Ce n'est que vers 4 h du matin que les derniers danseurs quittèrent la salle.

De nombreux travailleurs, de nombreux jeunes et de moins jeunes purent apprécier aussi la table de littérature mise à leur disposition et les nombreux panneaux politiques exposés dans la salle.

Nous pouvons donc dire que ce deuxième gala de Combat Ouvrier fut un succès. Nous remercions ici tout particulièrement les artistes qui, par leur présence parfois bénévoles ont montré qu'ils soutenaient les idées révolutionnaires.

Que de telles manifestations rencontrent un écho favorable, voilà qui est encourageant pour l'avenir.

GUADELOUPE

HLM-SIG : GREVE DES LOYERS

L'Amicale des Locataires des cités de Pointe-à-Pitre qui dépendent de la société d'HLM et de la SIG, a décidé de commencer à partir de juillet une grève des loyers.

Ceci constitue la réponse des locataires à l'augmentation abusive des loyers décidée par les sociétés immobilières, augmentation qui atteint 20 à 25 % pour les tours de la Gabarre. Les locataires continueront de déposer le montant actuel des loyers à la Caisse des Dépôts et Consignations.

Ils ont publié une motion dans laquelle ils refusent l'augmentation des loyers prévue par la SIG et la société d'HLM, et où ils contestent l'allocation-logement prévue par le gouvernement pour les Antilles (celle-ci, qui ne doit être appliquée qu'en octobre, est nettement insuffisante et surtout faite de telle manière qu'une minorité seule pourra en bénéficier). Les locataires réclament l'application des dispositions en vigueur en France en ce qui concerne l'allocation-logement.

CHIENS ERRANTS :

UN GRAVE DANGER POUR LA SANTE
DE LA POPULATION.

Vendredi 20 juin, à l'aube, une trentaine de chiens ont été retrouvés morts, à la cité des Esses, au Raizet. Visiblement, il ne saurait s'agir d'une mort naturelle ; mais les animaux ne portant nulle trace de violence, sans doute ont-ils été empoisonnés.

En fait, l'hypothèse la plus vraisemblable est que tout cela est l'oeuvre d'un ou plusieurs habitants de la cité, excédés par le désordre provoqué par les hordes de chiens errants qui hantent le Raizet.

Certes, ce n'est probablement pas la meilleure solution pour régler ce problème : effectivement, tous ces cadavres d'animaux, dans un climat tel que le nôtre, peuvent facilement provoquer une épidémie.

Mais en tous cas, que des locataires se soient trouvés dans l'obligation d'agir eux-mêmes, montre l'incurie de l'administration, qui laisse errer des dizaines de chiens, qui non seulement provoquent un désordre souvent insupportable, mais constituent un danger pour la population.

FILMS A NE PAS MANQUER

- SECTION SPECIALE

(COSTA-GAVRAS :
L'AUTEUR DE "Z"; "L'AVEU")

- LACOMBE LUCIEN

(LOUIS MALLE)

Directeur de publication : M.E. ZOZOR
Commission paritaire : N° 51.728
Correspondant du journal : G. Beaujour
B.P. 214 P.A.P.
B.P. 386 F.D.F.
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre
2ème supplément au mensuel N° 51